

Initiative pour replanter des arbres

A la suite de la tempête, des citoyen·nes récoltent des dons pour reboiser les parcs de La Chaux-de-Fonds.

A la suite de la tempête, des citoyen·nes veulent inciter à replanter des arbres rapidement à La Chaux-de-Fonds. Ils nourrissent l'espoir que leur ville puisse être reboisée pour les générations à venir. En particulier, les parcs et places de jeux publics qui ont beaucoup souffert. A la suite d'un appel au don lancé il y a quelques jours, deux mille francs ont déjà atterri sur le compte bancaire de leur association «Des arbres pour rêver demain».

Changement climatique oblige, l'association pense planter d'autres essences que du sapin, pourtant l'emblème des lieux. «Cette expérience de reboisement pourrait même devenir un laboratoire», résume Sylviane Musy, ex-conservatrice du Musée d'histoire, à la tête du projet, avec son mari Yves Tissot [sic] et Daniel Musy, ancien politicien socialiste.

Pour garantir la transparence de l'utilisation des fonds, une convention doit encore être signée entre l'association nouvellement créée et les autorités locales. «Nous souhaiterions avoir un droit de regard sur la manière dont les sommes seront utilisées», détaille Yves Tissot. En charge des espaces publics, le conseiller communal vert Patrick Herrmann avait déjà été informé en amont du lancement de cette idée.

L'armée à la rescousse

Le trio à l'origine de l'initiative regrette un manque de réaction des ténors de la politique fédérale, cantonale et communale, dix jours après la tempête qui a soufflé sur leur ville. Une cité horlogère résiliente et qui se rapièce d'elle-même petit à petit. Mais «bien peu soutenue par la classe politique dirigeante», affirme au Courrier Yves Tissot, professeur à la retraite. «Même Winterthour, ville partenaire de La Chaux-de-Fonds, n'a exprimé aucune parole de compassion, ni oralement, ni sur son site», renchérit Daniel Musy.

Quelque 80 soldat·es de l'armée suisse sont certes attendu·es dès aujourd'hui dans les rues de la Métropole horlogère pour participer au

dernier grand déblayage avant la rentrée des classes. Mais le trio continue tout de même de s'étonner qu'aucun-e des sept Sages n'ait fait le déplacement dans le Haut, tout en notant que la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider a accompli une partie de ses études à La Chaux-de-Fonds.

Confédération «incrédule»

Daniel Musy avoue mal dormir à cause de l'indifférence suscitée par cette tempête dans les arcanes du pouvoir. Pour reprendre l'expression d'Alain Berset postée sur Facebook le jour du drame, l'Etat est-il resté «incrédule» face à un événement de cette nature, imprévu, survenu pendant les vacances, et qui laissera des traces? Lorsque le Courrier relaie à la Chancellerie fédérale les préoccupations de ces citoyen·nes à la veille de la Fête nationale, celle-ci assure qu'en cas de catastrophe naturelle, «la Confédération fournit une aide rapide et non bureaucratique».

Comme les cantons gardent la main, leurs demandes de soutien sont la condition préalable à toute aide. «La Confédération n'assume que les tâches qui dépassent leurs forces ou qui nécessitent une réglementation uniforme», précise la Chancellerie. Selon le principe de subsidiarité que la population a expérimenté durant le Covid.

Selon nos informations, autant Albert Rösti, chef du département fédéral de l'environnement et de la communication (Detec), que Guy Parmelin, à la tête de l'économie et de la formation, sont depuis plusieurs jours en contact avec le ministre neuchâtelois du Développement territorial et de l'environnement, Laurent Favre.

Pour apporter notamment «un soutien simple aux entreprises concernées», nous a confirmé la Chancellerie à Berne. Le comité de l'association «Des arbres pour rêver demain» estime pour sa part que si le président de La Chaux-de-Fonds Jean-Daniel Jeanneret «a fait son travail», il convient «de relever à quel point les prestations du Service d'incendie et de secours des Montagnes neuchâteloises, celui des espaces publics, ainsi que l'ensemble de leurs collaborateurs·ices ont été remarquables dans la gestion de cette catastrophe».